



**Rentrée solennelle 2025**  
**DISCOURS DE LA PRÉSIDENTE DE L'UNC**  
**Mardi 4 février 2025 – 11h00 – Amphi 400**

Salutations protocolaires en fonction des présences effectives :

- Monsieur le représentant du Haut-commissaire,
- Madame la 1ere vice-présidente de la province Nord,
- Monsieur le représentant de la Maire de Nouméa,
- Mesdames et messieurs les élus et membres des collectivités, ainsi que leurs représentants,
- Monsieur le représentant du CESE,
- Messieurs les représentants des autorités coutumières,
- Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,
- Madame, monsieur les représentants du consulat général d'Australie,
- Mesdames et Messieurs les représentants des juridictions judiciaires et administratives,
- Messieurs les officiers généraux et supérieurs représentant les autorités militaires,
- Mesdames et Messieurs les représentants des organismes du CRESICA,
- Chers partenaires,
- Chers collègues,
- Mesdames et messieurs,

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous souhaite, la bienvenue ce matin, sur le campus universitaire de Nouville, où je vous accueille avec un grand plaisir pour cette rentrée 2025.

Chaque année, la rentrée universitaire marque le début d'un nouveau cycle d'apprentissage, de travail de recherche, et de partage des connaissances.

Aujourd'hui, alors que nous nous réunissons pour cette nouvelle rentrée, nos esprits sont encore fortement marqués par l'année qui s'achève.

L'année 2024 restera gravée dans nos mémoires comme une année de profonds traumatismes. Depuis mai dernier, la Nouvelle-Calédonie a connu des événements d'une ampleur inédite, qui ont ébranlé nos institutions, bouleversé nos certitudes et mis à l'épreuve notre cohésion sociale.

Notre université n'a pas été épargnée.

Nous avons vu

- nos campus fermés,
- nos enseignants-chercheurs empêchés d'enseigner et d'accéder à leurs terrains d'étude,
- nos infrastructures fragilisées par des tensions dont nous mesurons encore aujourd'hui les conséquences,
- et nos étudiants dispersés, et pour certains rapatriés vers le Vanuatu, vers Wallis-et-Futuna, et empêchés de poursuivre leur formation.

Et j'aurai une pensée bien sûr, ce matin, pour nos voisins de Vanuatu, qui traversent un moment difficile. Je formule le souhait que nos étudiants pourront rapidement retrouver le campus, nous les attendons.

Malgré tout cela, la communauté universitaire a fait face du mieux possible.

Nous avons notamment toujours réussi, à l'exception des tout premiers jours, à approvisionner les étudiants demeurant sur le campus ; dans cette période, l'UNC et la Maison de l'Étudiant ont interagi très étroitement.

Je tiens à remercier à chaleureusement l'ensemble de notre communauté universitaire, et l'ensemble de nos partenaires, institutionnels, académiques, économiques, qui ont, malgré le fait qu'ils aient été durement touchés, poursuivi leurs engagements à nos côtés, accompagner nos étudiants dans leur formation. Ensemble, et uniquement grâce à ce travail et cet engagement collectif, nous avons pu assurer la continuité de nos missions.

Nos campus, préservés, permettent aujourd'hui de toujours accueillir nos étudiants, mais d'autres également, qui ont vu leur outil de travail détruit.

Les défis auxquels nous sommes confrontés, qu'ils soient sociaux, économiques, pédagogiques, ou plus largement académiques, ont révélé notre capacité collective à nous adapter, à innover et à rester solidaires, et ce malgré des situations personnelles difficiles - pendant de très longues semaines encore après la réouverture des campus.

Nous avons fait preuve de résilience. Nous avons maintenu ce qui fait l'essence même de notre mission : la transmission du savoir, et l'engagement au service du progrès de notre société.

Les situations dans lesquelles se trouvaient nos collègues et nos étudiants nous ont obligé à adapter sans cesse nos actions, et pour nos étudiants, y compris dans notre mission de les motiver à poursuivre la construction de leur avenir, au travers de la formation dans laquelle ils étaient engagés.

C'est bien ici, à cette place, sur ces bancs, que les étudiants sont les plus utiles à eux-mêmes et à la Nouvelle-Calédonie, en se formant, en acquérant les compétences dont la Nouvelle-Calédonie aura besoin, en se forgeant un esprit critique qui en fera des citoyens en capacité de mener des réflexions et de prendre des responsabilités.

Il me faut ajouter que l'UNC ne pourra jouer pleinement le rôle qui est le sien, que si l'ensemble des services publics, qui contribuent fortement à la réussite des étudiants, est mis en place pour permettre aux étudiants calédoniens de poursuivre leurs études.

Et aujourd'hui, nous devons poursuivre nos efforts, pour la jeunesse, pour la science, pour la Nouvelle-Calédonie.

Nous avons la responsabilité de reconstruire, de réaffirmer notre place, d'être un acteur central dans l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

Cette rentrée doit être celle du renouveau, celle de la reconstruction collective.

Et cela passe par la re-priorisation de nos projets, l'affirmation de notre trajectoire.

Le rapport de la cour des comptes soulignait déjà, je cite : « la conscience qu'a l'UNC du rôle social, économique et culturel qu'elle joue au profit de la Nouvelle-Calédonie et la région Pacifique Sud. »

Comme je l'ai souvent dit ces derniers mois : la Nouvelle-Calédonie n'a sans doute jamais autant eu besoin de son université, pour se construire, et se reconstruire.

Les champs de la culture, et de l'Enseignement supérieur et de la recherche, accompagnent les sorties de crise en ce qu'ils permettent de transcender les divergences, et faire se rencontrer - ce qui rassemble les composantes des sociétés plurielles, ils permettent de prendre de la hauteur, de donner une dimension plus complète, et de long terme, à la sortie de crise.

Lieu du vivre ensemble, outil du rééquilibrage par l'accès à l'enseignement supérieur pour toute la population calédonienne, l'université est également le lieu du débat, de la neutralité, qui permet la circulation de la parole et le partage, dans le respect des pratiques scientifiques. Nos principes, la liberté académique, l'indépendance de la recherche et la mission de service public, sont les conditions du déploiement d'un esprit critique fondé sur l'exigence des savoirs et le respect du débat contradictoire, guidés par l'éthique et la déontologie qui accompagnent nos responsabilités.

Le « besoin de science » pour faire face aux défis est immense, et nous devons y répondre.

Ici, et peut-être plus qu'ailleurs, l'expertise scientifique est un levier majeur pour comprendre les mutations et doter la société calédonienne d'outils pour agir en connaissance et en conscience, et cheminer vers de nouveaux modèles de résilience. Par l'ouverture sur la société, permettant d'éclairer le débat public, cette orientation contribuera à faire société, à former et informer des citoyens en mesure d'appréhender la reconstruction d'un vivre ensemble, dans une société plurielle telle que l'est la société calédonienne, en étudiant les différentes dimensions, culturelle, linguistique, sociale, historique, politique, juridique, économique. Le projet transformera les pratiques de recherche pour porter une conception de la science intégrant et valorisant les pratiques et savoirs locaux notamment par le développement des sciences participatives, en impulsant des démarches de recherche-action, en innovant dans les formes de restitution.

La complémentarité de l'origine et de la nature des connaissances doit permettre un dialogue entre les disciplines, participer à la diffusion des savoirs et renforcer la confiance que les populations portent dans les résultats de la science.

Cela permettra également de porter plus en avant l'une des missions de l'ESR qui est de former à l'esprit critique, notamment par ce dialogue entre pratiques traditionnelles et recherche scientifique.

L'UNC accompagnera donc la Nouvelle-Calédonie dans la reconstruction, là où notre action sera la plus utile.

Et dans la partie qui suit, je présenterai certains de nos grands projets qui contribuent à cet objectif.

Parce que la rentrée universitaire doit rester un moment chargé d'espoir, après une restitution de qqes uns des faits marquants de l'année écoulée, en images, ce sera sans doute plus divertissant que ce discours, je vous présenterai donc qqes uns des projets dans lesquels nous nous sommes engagés et sur lesquels nous allons, ensemble, travailler cette année.

Enfin, cette séquence de rentrée s'achèvera pour nos partenaires extérieurs, car nous poursuivrons nos échanges cet après-midi avec les membres du personnel de l'UNC, par la restitution par le cabinet d'études Utopies, de l'étude sur l'impact socio-économique et l'empreinte carbone de l'université. C'est la 1ere fois qu'une telle étude est réalisée par l'UNC.

Avant de passer donc à la présentation de la restitution 2024 et des perspectives 2025, je souhaite réaffirmer ici mon engagement à porter le positionnement local et régional de l'UNC, et l'accompagnement, par la recherche, l'innovation, l'appui aux politiques publiques, et la formation, initiale et continue, de la reconstruction sociale et économique de la Nouvelle-Calédonie

Je vous remercie.